

CEREMONIE DES VŒUX AUX CORPS CONSTITUES

Intervention de Dominique BAERT, Député-Maire

Jeudi 15 janvier 2015

Monsieur le Procureur de la République,
Monsieur le Député suppléant, cher Richard,
Monsieur le Maire de Lannoy, cher Michel Colin,
Chers collègues du Conseil municipal,
Mesdames et Messieurs en vos fonctions et responsabilités,
Chers amis,

Un peu plus d'une semaine après l'effroyable tuerie de Charlie-Hebdo, et quelques jours à peine après l'abominable meurtre de plusieurs français juifs dans une épicerie à Paris, c'est avec gravité que se tient cette cérémonie de vœux aux corps constitués, administrations, collectivités, élus et services, organismes, qui sont nos partenaires du quotidien pour la vie de Wattlelos

Il faut davantage de temps, des semaines, des mois peut être pour savoir ce qu'une telle tragédie, ce que les évènements et les journées que nous venons de vivre, laisseront dans les consciences et dans les cœurs, ce qu'ils modifieront dans les comportements, et dans les esprits.

Mais nous savons tous que les dates des 7 et 11 janvier 2015 resteront dans l'histoire. Dans l'histoire tragique de notre pays. Dans l'histoire aussi de notre peuple et de la République. Dimanche, ce fut la plus grande manifestation républicaine et laïque que notre pays n'ait jamais connue. Je suis fier d'y avoir participé, comme élu, comme citoyen, et d'y avoir côtoyé tant de femmes et d'hommes mus par l'idée forte qu'il faut savoir vivre ensemble.

Jeudi 8 à Wattlelos, jeudi aussi à Roubaix, samedi 10 à Lille, dimanche 11 janvier à Paris, et dans tant d'autres villes de France, les Français sont descendus dans la rue pour dire leur attachement intime à la liberté, à la liberté de la presse et d'expression, à la démocratie et à la République. Ces manifestations nous obligent, nous qui oeuvrons pour le service de nos concitoyens.

Collectivement, nous devons prendre la mesure des évènements, en analyser causes et conséquences. Nos cœurs sont encore en émoi, nous réfléchissons et parlons encore sans doute beaucoup dans l'émotion, la compassion, le partage des douleurs et des peines.

Mais comme l'a dit ce mardi, à l'Assemblée nationale, le Premier Ministre Manuel Valls, « unité de la nation et autorité républicaine doivent être notre équilibre ». Unité et fermeté, c'est ce que voulaient celles et ceux qui ont défilé dignement ce 11 janvier symboliquement de la place de la République à la place de la Nation. Réunies par un cortège, la République et la nation s'unissent bien sûr aussi dans notre histoire. Elles se symbolisent dans un drapeau, dans une devise inscrite aux portes de nos mairies, dans un mode de vie où la République a le devoir d'assurer la liberté, l'égalité et la fraternité pour tous.

A court terme, la République ne peut que se protéger, et se doit de protéger tous ses citoyens, quelle que soit leur lieu de résidence, leur métier ou leur confession. Que ce soit en dehors de nos frontières comme à l'intérieur du territoire, la France doit continuer avec détermination le travail entrepris de lutte contre le terrorisme, contre le djihadisme.

La République n'évitera pas également de s'interroger sur ses « égarés » qui, de la petite délinquance passent à la radicalisation, et qui, manipulés, endoctrinés, fanatisés, cèdent aux sirènes importées de la destruction et de la mort.

De même, la République ne pourra manquer de se réinterroger sur la laïcité. Consubstantielle de l'idéal républicain et de la consolidation de la République en France, la laïcité est encore une idée forte du XXI^e siècle. Plus que nécessaire, elle est indispensable ; et chacun le sent, le pressent, son affaiblissement fissurerait le pilier républicain. La France devra savoir réaffirmer un système d'intégration et de transmission des valeurs où la citoyenneté prime sur l'appartenance religieuse, et où, que l'on soit chrétien, juif, musulman ou athée, on est Français avant tout !

Ici, autour de nous, dans nos familles, dans les écoles, dans nos établissements et entreprises, bien des questions sont posées, bien des interrogations se forment. Un travail de convictions, de réaffirmation des valeurs, de clarification qui évite tout amalgame mais qui ne dissimule aucun problème, telle est la tâche qui nous attend tous. Il y aura, il doit y avoir un avant et un après 11 janvier 2015 ! Et pour cela, je crois que nous en avons tous conscience, nous ne pouvons tout attendre de nos dirigeants et des seules décisions d'Etat.

Dans chacun de nos engagements, dans chacune de nos responsabilités, acteurs engagés que nous sommes tous, nous aurons à réinterroger nos paroles, nos actes, nos comportements, nos politiques et nos actions.

William Shakespeare, dans « *le songe d'une nuit d'été* », écrit : « *il ne suffit pas de parler, il faut parler juste* ». Avec les épreuves que notre pays traverse, nous savons aussi et surtout qu'il ne suffit pas d'agir, il faut également « agir juste » ! Agir, nous le faisons, vous le faites avec nous, tout au long de l'année,

ici, au service des Wattlelosiennes et des Wattlelosiens. C'est pour cela, fut-ce dans une cérémonie 2015 très particulière, marquée par ces événements tragiques, que nous vous recevons ce soir.

Pour vous parler de Wattlelos, et pour vous présenter nos vœux.

En dépit du changement de date, merci à toutes et tous d'être présents, dans cette actualité lourde et douloureuse, et croyez d'ores et déjà à mes vœux sincères à chacun. Merci aussi de votre engagement aux côtés de Wattlelos, qui, dans un contexte difficile, ne manque pas de raisons d'espérer, et qui aura encore besoin de vous en 2015.

1) En dépit du contexte économique et budgétaire, difficile, Wattlelos peut ne pas manquer de raisons d'espérer pour 2015

1) Oui, le contexte économique, budgétaire et social n'est pas facile

Sur le plan mondial l'année 2014 aura été marquée par un regain des tensions internationales et une croissance économique très décevante, laissant même la place à une quasi-déflation dans la zone euro.

Dépression des prix, atonie des échanges commerciaux, accentuation de la pression concurrentielle : là où il y a déficit structurel de compétitivité, l'économie peine à repartir. C'est le cas de la France en 2014, qui, confrontée à une croissance trop faible, aura subi une forte hausse du chômage sans parvenir à alléger autant qu'elle le voudrait son déficit public et donc la charge de sa dette publique.

La faible croissance déprime les revenus, donc le pouvoir d'achat, mais aussi l'emploi. Pour améliorer la compétitivité, ont été lancés le Crédit d'Impôt Compétitivité Emploi, et le Pacte de Responsabilité.

La dure réalité budgétaire de l'Etat pèse sur les marges de manœuvre publiques. Enclenchée de 2007 à 2012, la spirale folle de l'endettement aboutit à ce constat terrible qu'en 2015 l'Etat, s'il a un déficit de 75 Mds €, va devoir cependant emprunter 192 Mds € sur les marchés pour se financer, tout cela pour payer les dettes antérieures accumulées ! C'est lourd, sclérosant, un carcan étouffant ! Voilà pourquoi, incontournable, est conduit un redressement des finances publiques. Il repose sur des économies de dépenses publiques, pour l'Etat et les collectivités locales.

Ces deux maux économiques (faible croissance, dette de l'Etat) affectent bien sûr le contexte local. Wattlelos n'est pas hors du monde, et la décision du groupe Kering de vendre en 2014 la Redoute, premier employeur – et de loin – de la ville, et pis, de fermer son centre logistique historique wattlelosien (présent ici depuis 1970) a accentué l'angoisse du chômage et des difficultés de vie de bien des Wattlelosiens.

Pertes d'emplois supplémentaires (plusieurs centaines), pertes de ressources fiscales (au moins 1 million), auxquelles s'ajoute l'incidence de la baisse des dotations de l'Etat aux collectivités locales de 3,7 Mds € qui impacte les recettes de la commune, mais aussi de nos collectivités et services partenaires, sont la toile de fond de 2014 et de ce début 2015.

Une toile de fond sur laquelle s'ajoutent deux changements administratifs importants, dans lesquels notre ville s'insère évidemment : depuis le 1^{er} janvier 2015 Lille Métropole Communauté Urbaine est devenue la Métropole Européenne de Lille (MEL), et, en vertu de la loi MAPAM, des transferts de compétences se produiront (je pense notamment à la compétence tourisme, à partir du 1^{er} juillet 2015) ; autre mutation d'ampleur, la loi sur la nouvelle délimitation des régions qui crée une grande région Nord-Pas de Calais-Picardie. Sans que nous ne le redoutions, car c'est la loi, Wattrelos devra tenir compte de cette gouvernance modifiée, et s'y intégrer.

2) Pour autant, en ce début 2015, Wattrelos peut raisonnablement « optimiser » : elle ne manque pas de raisons d'espérer !

> D'abord **la donne économique mondiale et française** change : baisse de l'euro, baisse du pétrole et des matières premières vont améliorer la croissance en Europe et donc en France, une croissance à laquelle le plan européen Juncker de 350 Mds € va ajouter une stimulation supplémentaire via l'investissement. C'est en 2015 que la croissance française devrait aussi commencer à tirer parti de l'amélioration du commerce extérieur, de l'allègement des charges et du coût du travail, de la simplification, de la loi sur la croissance et l'activité. Les anticipations des acteurs économiques semblent plus optimistes : espérons la confirmation prochaine en activité et en emplois.

> Autre réalité positive : la décision du Gouvernement de doper **les dotations de péréquation** des communes qui ont des ressources modestes et des besoins sociaux importants. Pour Wattrelos, cela limite très significativement la baisse de nos ressources. Tant mieux, nous éviterons le pire !

> Enfin, la ville a engrangé en 2014 **des décisions très importantes**, parfois attendues depuis plusieurs années, qui sont décisives pour l'avenir de Wattrelos.

Ainsi, la décision de l'Etat d'inscrire le quartier des Villas dans les quartiers ANRU2.

Ou encore, celles du Conseil Général de valider les conditions d'acquisition foncière pour la construction du nouveau Collège Neruda, de financer la reconstruction du pavillon Saphir de la maison de retraite, ou de rouvrir le dossier de la route Tourcoing-Beaulieu.

Mais, surtout, la Communauté Urbaine aura décidé, à son Conseil d'octobre, sous l'impulsion personnelle de son Président, Damien Castelain, l'engagement de la reconstruction du Centre-Ville, et la reprise du chantier Tourcoing-Beaulieu.

Sans oublier les avancées majeures des chantiers de Kipsta à l'Union, de la nouvelle zone d'activités du Sartel ou la décision, fondamentale – au moins 550 emplois sauvés ! –, des repreneurs de La Redoute d'implanter à Wattrelos leur nouveau site logistique ultra-moderne dans les bâtiments DSV.

2 Alors, me direz-vous, tout va bien ?

Non, bien sûr, ce serait déformer la réalité, et faire preuve d'un optimisme béat dont je ne suis pas coutumier. Et ce serait faire fi des difficultés que j'évoquais, sociales, d'emplois, de logement, de ressources d'une encore trop large partie de la population wattrelosienne, que la mutation de La Redoute, et ses rudes conséquences sociales, vont inexorablement accentuer. Sans compter que ne se résoudront pas spontanément les tensions de notre société, entre communautés, entre habitants, non plus que les inégalités, fortes et renforcées, qui minent en profondeur la cohésion sociale, et peuvent la gangréner gravement à terme. Ces dérives de notre société, pour beaucoup conséquences d'un chômage lourd, d'une pauvreté et d'une exclusion durables, sont préoccupantes aujourd'hui, et le sont encore pour demain.

Pour autant, du strict point de vue de la gestion municipale, et puisque je m'adresse aux partenaires de notre ville, vous qui par votre action, vos décisions, vos financements, pouvez nous aider à changer la ville, quelles sont mes attentes pour 2015 ?

1) Il nous faudra avant tout donner du contenu aux grands projets structurants

Je l'ai dit, des décisions très importantes pour Wattrelos ont été prises en 2014. Il y a cependant encore un bout de chemin de la cruche à l'eau, et d'ici à nous abreuver. Nous avons évidemment besoin qu'en 2015 nous progressions sur plusieurs chemins.

> Sur le Centre-Ville, un opérateur sera choisi avant la fin de l'année. Des données techniques sont à affiner, notamment en matière d'assainissement et de voirie. Mais des questions restent aussi à traiter : nombre et nature des logements ; la reconstruction du Club des aînés ; la physionomie de la plaine festive ; l'investisseur pour la reconversion des bureaux de St-Liévin ; la configuration des projets économiques ; le calendrier de déroulement des opérations, notamment au regard des contraintes de circulation automobile.

Restent deux dossiers, lourds aussi, en parallèle. Le premier est la construction et le financement de l'équipement culturel, et avec quels partenaires (Région, Département, intercommunalité ?). Le second est l'aménagement du parking paysager qui doit remplacer le parking en schiste devant le CSE pour venir jusqu'aux pieds de l'Hôtel de ville : c'est de compétence communautaire, et en 2015, il faut que nous en arrêtions les plans.

> Sur les zones d'activités économiques bien sûr, le Sartel 2 est bien parti, mais sa tranche supplémentaire est à remplir, comme les sites de la Lainière ou du Winhoute.

> Le quartier des Villas est retenu pour être dans le nouveau plan NPNRU, 2^e phase de rénovation urbaine, et c'est une très bonne nouvelle bien sûr. Nous avons 10 ans pour changer la physionomie du quartier. Mais quoi démolir, quoi et où reconstruire, quels espaces publics réaménager, quelles réhabilitations, à quelles conditions financières, et avec quelles incidences sur les commerces locaux et notamment les Centres commerciaux du Tilleul et des Couteaux ? C'est à écrire, avec le bailleur Vilogia, les habitants et l'Etat ; il y a du travail, et il ne faut pas tarder.

> Le Contrat-Ville, établi sur une base intercommunale, doit être signé en ce début 2015. Il est fondamental car, tout en intégrant la réussite éducative, il va rebâtir les relations contractuelles pour plusieurs années, sur des actions de cohésion sociale, de cadre de vie, ou économiques, non seulement de la ville, mais aussi de nombre d'associations et d'opérateurs locaux. Il est à finir de rédiger, les enveloppes nationales sont en train de se décider, les critères de répartition entre les communes de notre Métropole sont à affiner, tandis que la mise en place des conseils citoyens est à préparer.

A côté de ces dossiers à compléter,

2) Il reste aussi des décisions à conforter

Côté Métropole Européenne de Lille, j'attends avec impatience les résultats de l'appel d'offres pour la réouverture du chantier routier Tourcoing-Wattrelos et le calendrier budgétaire et opérationnel, en espérant que dès cette année les travaux reprendront au St-Liévin. L'engagement pour le Centre-Ville, peu onéreux dans sa phase liminaire, a besoin bien sûr d'être confirmé dans sa dimension budgétaire (et je n'ignore pas les délicats arbitrages que la Métropole doit conduire), et par le choix de l'opérateur à l'automne. Je nourris également l'espérance de voir décidé enfin un nouveau classement de nos voiries, engagé et financé le parking du Centre-Ville, ou la rénovation des bureaux de St-Liévin.

De même, nous savons que nous avons - et je sais combien Damien Castelain y est très sensible, comme le Vice-Président aux affaires économiques Vincent Ledoux – un énorme dossier à structurer quant au devenir des emprises foncières de La Redoute sur les villes de Roubaix, Tourcoing et Wattrelos. Ici ce sont 31 hectares dont nous devons assurer la reconversion, vers l'économique et ou l'habitat ! Sacré enjeu, sacré dossier à ouvrir !

Un autre sujet me préoccupe : le numérique et l'accès aux technologies du très haut débit. La Communauté urbaine de Lille a passé un accord avec les différents opérateurs, et à l'époque, dans la répartition, c'est SFR qui doit prendre en charge le déploiement sur Wattrelos. Depuis, la fusion

Numéricable/SFR a des difficultés à être absorbée, et, du retard, trop de retard a été pris. Dans une ville qui fait autant d'efforts pour accueillir des entreprises via ses zones d'activité, ce retard est un grave problème, comme il est un désagrément majeur pour nos concitoyens. Il faut tout faire pour sortir de cette ornière, et s'il le faut, réexaminer les opérateurs intervenants ! Watrelos veut le très haut débit, et vite.

Côté Conseil Général, bien sûr, nonobstant les échéances électorales – dont je forme le vœu qu'elles n'impactent ni le calendrier, ni les engagements dont Watrelos a besoin – j'attends avec ardeur la nouvelle programmation de la 2^e tranche de Tourcoing-Beaulieu pour la partie qui relève du Conseil Général ; et que des actes politiques et administratifs clairs soient pris pour rendre inéluctable la reconstruction du collège Neruda : je garde en mémoire la lettre du Président Kanner d'août 2014 où il m'écrivait « nous ferons un beau collège » ! Au nom du Conseil municipal et de la Communauté éducative, j'ai hâte !

3) Mais ce début janvier 2015 forge aussi une conviction : la République devra travailler à être, plus proche. Ici aussi !

L'analyse sociologique, administrative, politique de l'évolution de notre société et de nos villes, avec le regard brûlant de l'actualité récente, mériterait, à elle seule, de longs développements. D'évidence, si le 11 janvier a été une réaffirmation forte de la République et de ses valeurs, si tous nous proclamons notre envie, notre conviction que la République doit être universelle, fraternelle, doit aimer, accompagner, éduquer, protéger toutes ses filles et fils, si tous nous savons que la République doit être forte et proche pour être respectée, nous savons tous aussi que ses faiblesses, ses insuffisances, ses omissions, son éloignement parfois de certains quartiers, de certaines populations, sont des graines de doutes, d'incompréhensions, d'irrespect, d'intolérance, de fractures sociales.

Etre à proximité des habitants, de leurs besoins, près de leur lieu de vie, c'est le défi que, depuis des années, la municipalité s'est donné pour ambition de relever à travers les comités de quartiers, les mairies annexes, la réorganisation et la transversalité des services municipaux. Avec nos moyens, nous poursuivrons sur cette ligne.

A nos partenaires, à vous-même donc, je vous demande la même préoccupation, la même stratégie, pour que la proximité ne soit pas qu'une exception, mais une réalité du quotidien.

Renforçant les services publics à proximité des habitants, nous leur prouvons en effet que la République est mère de tous, qu'elle sait tous les embrasser.

1°) Plus de proximité, Wattrelos en a besoin chez plusieurs opérateurs

C'est vrai dans la police bien sûr, que l'on voudrait toujours plus proche, plus présente près de chez soi. Ici aussi, Mme la Commissaire, je peux saluer l'opiniâtreté, la ténacité, le travail remarquable fait sur notre territoire par vos fonctionnaires. Comme député, je vous aide à avoir des moyens accrus. Mais dans les deux équilibres National/Nord et Lille/Wattrelos, comme le maire de Leers dont je partage bien des préoccupations, je veux défendre avec force que la situation spécifique de l'agglomération roubaisienne, la proximité frontalière, la résurgence hémorragique des cambriolages exigent que vous disposiez Mme la Commissaire des moyens nécessaires, et donc de moyens renforcés. Tant pour l'investigation, le renseignement, que pour la présence du quotidien et l'élucidation. Nous souffrons encore terriblement des importantes suppressions de postes d'hier : je connais les contraintes budgétaires nationales, mais la sécurité ne peut qu'être priorisée dans les créations de postes, et ici, nous en avons besoin !

La proximité, nous devons ici la renforcer aussi dans l'accompagnement à l'accès au logement. Les réductions d'ouverture d'agence, à Roubaix, du principal bailleur sur notre ville ont eu des répercussions considérables sur les visites auprès du service et de l'élue municipale au Logement. Cela ne peut durer à ce rythme. Alors je reprends mon antienne : partenaires de Vilogia, réouvrez votre agence à Roubaix. Et, au fait, votre projet d'agence à Wattrelos, c'est pour quand ?

La Caisse d'Assurance Maladie, dans sa réorganisation, m'a fait part de sa volonté de réduire ses permanences locales. Je le réprouve. Pour autant, après d'âpres discussions, la réduction est moins forte que prévue : c'est heureux. Mais je serai vigilant sur l'évaluation qui sera faite.

Enfin, je veux lancer un cri d'alarme à nos amis pompiers et aux ambulances locales, et leur donner une information dont je n'ose croire qu'ils l'ignorent : oui, il y a bien des urgences à Wattrelos ; oui il y a un accueil de soins non programmés à l'Hôpital de Wattrelos ; oui quand vous êtes appelés à intervenir chez des Wattrelosiens, ou des Leersois, s'il n'y a pas de traumatologie profonde qui nécessiterait de la chirurgie, vous pouvez conduire cette personne à l'Hôpital de Wattrelos comme elle vous le demande ! Non, vous ne devez pas aller systématiquement à Roubaix ou à Tourcoing ! Tous les Wattrelosiens concernés me le disent : ils doivent batailler à chaque fois pour convaincre pompiers, Samu ou ambulances de les amener à l'Hôpital de Wattrelos ! Ne pas écouter cet appel que je lance, ce serait accepter d'être fossoyeur de nos urgences et de nos services hospitaliers ! Bien des exemples, trop d'exemples, m'ont été donnés encore ces dernières semaines. Cela n'est pas acceptable. Aidez-nous, c'est impératif !

2°) Mais aussi, symbole même de la République, l'école à Wattrelos doit être encore plus intégrante qu'elle l'est

Ici, dans nos écoles, collèges et lycées, se fait un travail important. Avec le Projet éducatif territorial et le Contrat Ville, nous voulons réaffirmer l'égalité réelle d'accès à l'éducation, la lutte contre le décrochage scolaire et la réussite éducative.

D'évidence, la décision récente de l'Education Nationale d'inscrire l'école primaire Jean-Macé, et surtout le collège Zola en réseau d'éducation prioritaire, est un appui précieux.

Car, si on est convaincu que, comme l'écrivait Nelson Mandela, « *l'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde* », il faut qu'elle soit forte, et inclusive ; qu'elle soit publique ou privée, elle doit accueillir tous les enfants et veiller à leur donner à tous les mêmes chances de réussite, fut-ce en s'adaptant aux besoins des enfants. C'est M. l'Inspecteur, ensemble, « en coproduction », Education Nationale/Ville, que nous menons cette bataille-là.

Mais cette bataille-là, **elle a des failles**, qu'il nous faut prendre garde à ne pas voir s'élargir, sous peine d'affaiblir trop notre mission éducative.

La première est la propension importante des parents à déscolariser leurs enfants quelques jours, voire quelques semaines avant et ou après les vacances scolaires, pour partir en vacances. Cela ne peut être accepté, car le risque de dérive existe. Si comme nous le croyons tous, l'école est un investissement, et un facteur d'égalité des chances et de réussite pour nos enfants, peut-on admettre que certains soient privés de tant d'heures d'enseignement ? **Le droit à l'éducation a pour contrepartie l'obligation d'assiduité** qui assure la régularité des apprentissages, et non la possibilité de vacances pour convenances familiales !

Autre faille, l'absentéisme le samedi matin, en maternelle, mais aussi en élémentaire ! Même si du fait de rappels, celui-ci diminue, **chaque absent est un absent de trop** ! C'est intolérable. Quitte à faire ringard, je rappelle que j'ai été, comme beaucoup, un enfant de l'école du samedi, et cela ne m'a pas paru alors insupportable, ni à mes parents, ni à mes enseignants. La ville a choisi la classe le samedi matin. Cela ne peut que s'imposer à toutes et tous sans faiblesse : là aussi, il y a obligation d'assiduité !

Enfin, et l'actualité récente donne à ce questionnement tout son poids, il faut être vigilant sur la croissance des enseignements à domicile. Certes, ils sont pour l'heure légaux. Mais le nombre d'enfants scolarisés hors école est passé à Wattrelos de 2 à 11 en 3 ans : cela me préoccupe, et j'en appelle à un strict contrôle ! Car je le dis comme je pense : dans une ville comme Wattrelos, qui a tant priorisé l'importance de l'école et de l'éducation, **le lieu normal d'éducation c'est l'école de la République, qu'elle soit publique**

ou privée. C'est là que s'exercent les pédagogies et les savoirs des enseignants. C'est l'école qui cimenter la société, préserve des communautarismes et des fondamentalismes, et ouvre vers les autres.

A côté de ces failles du primaire, j'ai également un sujet de préoccupation pour le secondaire. Je pensais qu'il n'en était plus un, mais mon inquiétude persiste, et **concerne la section Segpa du Collège Neruda.** L'an dernier, ici même, en présence du Préfet délégué à l'égalité des chances, et surtout du Président du Conseil Général du Nord, Patrick Kanner, devenu depuis – même si ce n'est pas lié à son passage aux vœux de Wattrelos, enfin je le pense – Ministre de la Ville, qui alors acquiesça à mes propos, j'ai dit que le collège Neruda voulait conserver sa Segpa pour accueillir les enfants qui en ont besoin, c'est-à-dire des enfants non pas handicapés, mais des enfants en difficultés qui ont donc besoin qu'on les épauler, qu'on les accompagne, qu'on les aide davantage ! Si la Direction Départementale de l'Education Nationale a alors reculé son projet de fermeture, en ce début 2015 elle me paraît vouloir repartir de plus belle, et persiste donc à mon sens dans l'erreur ! Pis, alors que je demande une concertation avec les directeurs d'écoles et responsables du collège, la seule réponse aura été plus menaçante que constructive. Il semble que les psychologues scolaires refusent en ce moment même les inscriptions en Segpa Neruda ! Sans l'accord du maire, sans celui du Préfet, sans celui du Président du Conseil Général ? Je ne l'accepte pas ! Je ne demande plus, j'exige donc une concertation ! Mesdames et Messieurs, pour vous convaincre que cette section Segpa fait du bon travail, je lui ai demandé de réaliser le buffet de cette cérémonie, et ce sont les jeunes élèves eux-mêmes qui vous serviront tout à l'heure. Vous verrez vous-même que cette Segpa à Neruda, cela vaut la peine de la garder : ce message-là je le renouvelle fermement, puisqu'à priori il n'a pas été bien entendu la première fois ! Jules Ferry avait fait de la répétition la base même de la pédagogie. Alors je répète ! Je répète pour convaincre ! Je répète pour éviter une erreur, car poursuivre dans l'erreur, ce n'en serait plus seulement une, cela deviendrait une faute ! La République ne peut avoir pour ambition que l'intégration et la réussite scolaire de tous ses enfants, y compris et surtout les plus en difficultés.

Pour la mise en place de la réforme des rythmes scolaires, la ville a assumé -fut ce à regret, et au demeurant les premières évaluations valident plutôt nos réserves- les principaux souhaits de l'Education Nationale. Je forme le vœu que l'Education Nationale elle aussi sache écouter, et comprendre, les attentes des wattrelosiens. Je ne doute pas, Monsieur l'Inspecteur, que vous saurez être l'interprète de ce qui n'est pas de ma part qu'une attente, mais une exigence.

*

Mesdames et Messieurs, si je vous accueille ce soir, c'est qu'en mars dernier, les Wattrelosiens m'ont renouvelé leur confiance, et ce dès le 1^{er} tour. J'en suis heureux bien sûr, car vous le savez, j'aime ma ville, je l'aime plus que tout, plus que toute ambition, et vous me connaissez, je vis intensément de conduire aux destinées de Wattrelos : c'est pour moi à la fois difficile, exaltant, et l'honneur d'une vie, celle d'un fils de Wattrelos, immensément fier de l'être !

Et même si je n'ai pu être réélu avec le score léonin de mon voisin et ami Michel Colin – une référence ! - j'aurai à conduire aux destinées de cette ville avec une nouvelle équipe, rajeunie, très renouvelée, où, outre la parité légale, j'ai voulu allier la nouveauté à l'expérience, et ainsi préparer l'avenir, car c'est ma responsabilité !

Le contexte n'est certes pas facile. Ni sur le plan budgétaire, économique, social, ni même dans la cohésion intergénérationnelle, interculturelle, ou simplement sociale de nos concitoyens. Mais faut-il redouter l'obstacle, renoncer ? Certainement pas ! Sénèque l'écrivit fort bien : « *Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas les faire ; c'est parce que nous n'osons pas les faire qu'elles sont difficiles* ».

Plus que jamais la République a besoin de serviteurs. Pour aller de l'avant.

Pour qu'ici, à Wattrelos, car tel est notre vœu majeur pour 2015, nous sachions préserver le Wattrelos dont nous sommes les héritiers, le Wattrelos qu'on aime, pour que nous puissions le consolider, le renforcer, le moderniser, le projeter dans un monde où son modèle économique et son tissu humain sont certes à reconstruire en profondeur mais où Wattrelos doit garder son âme, son identité. Pour cela, il faut une volonté et des partenaires.

La volonté, de travailler et de se battre : la municipalité l'a, n'en doutez pas !

Les partenaires ? C'est vous. Vous dans votre diversité, vous dans vos compétences, et savoir-faire, vous dans votre attachement et votre fidélité à Wattrelos, une fidélité administrative bien sûr, mais également si souvent personnelle je ne l'ignore pas. Vous nous êtes précieux. C'est le but de cette cérémonie que de vous le dire, de vous remercier de votre soutien, et de vous présenter mes vœux, nos vœux de l'Administration municipale.

Des vœux personnels, chaleureux, pour vous et vos proches, toutes celles et tous ceux que vous aimez, pour qu'en 2015, vous soyez heureux, et que vous contribuiez à rendre heureux ceux qui vous aiment. Des vœux aussi pour l'exercice de vos fonctions, pour vos responsabilités, pour vos collectivités, établissements, organismes : je vous souhaite notamment de disposer des moyens, humains et matériels, pour mener à bien votre mission au service de tous, et évidemment d'abord des Wattrelosiens.

Pour Wattrelos, j'ai besoin de vous, de vous en forme, de vous heureux, de vous à notre écoute, car, nul ne l'ignore comme Marie Curie l'écrivit : « *On ne fait jamais attention à ce qui a été fait, on ne voit que ce qui reste à faire* ». J'avoue, je suis un peu comme ça aussi...

Alors, un vœu d'évidence : **tous au travail pour Wattrelos en 2015, pour l'intérêt et le service des Wattrelosiens. Faisons de la politique ensemble**, la politique, la vraie, pas celle des chicayas, des

candidatures de passage ou des réseaux sociaux si médiocres et caricaturaux, la politique de la vie de la cité, celle de la vie de celles et ceux qui nous font confiance pour que nous tous qui détenons et représentons chacun une part de République, nous nous occupions d'eux ! Vaclav Havel sut fort bien l'écrire : « *La vraie politique est simplement le service du prochain* »... Œuvrons-y donc toutes et tous.

Et comme dans un dialogue improbable à travers le temps avec Vaclav Havel, Denis Diderot écrivait : "*L'homme le plus heureux est celui qui fait le bonheur d'un plus grand nombre d'autres*", je conclus sur une invite pour vous : soyez heureux ! Et rendez heureux !

Très bonne année 2015, pour la France, pour la République, pour Wattrelos, et pour vous.